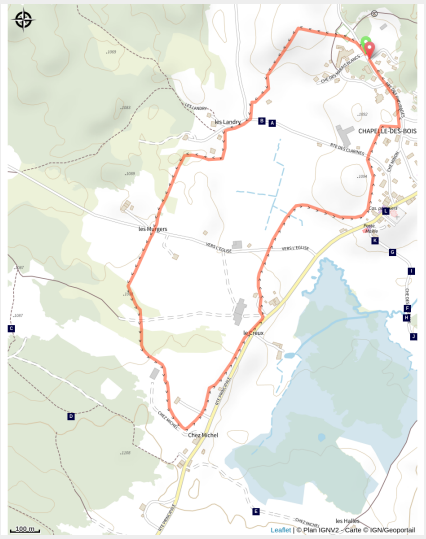
Chez Michel - raquettes

(PNRHJ / Nina Verjus)



Infos pratiques

Pratique : Raquettes

Longueur : 4.0 km

Dénivelé positif : 59 m

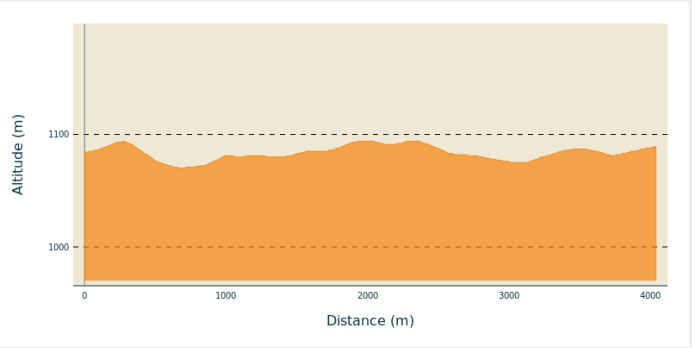
Difficulté : Facile

Thèmes : Au fil des villages

Itinéraire

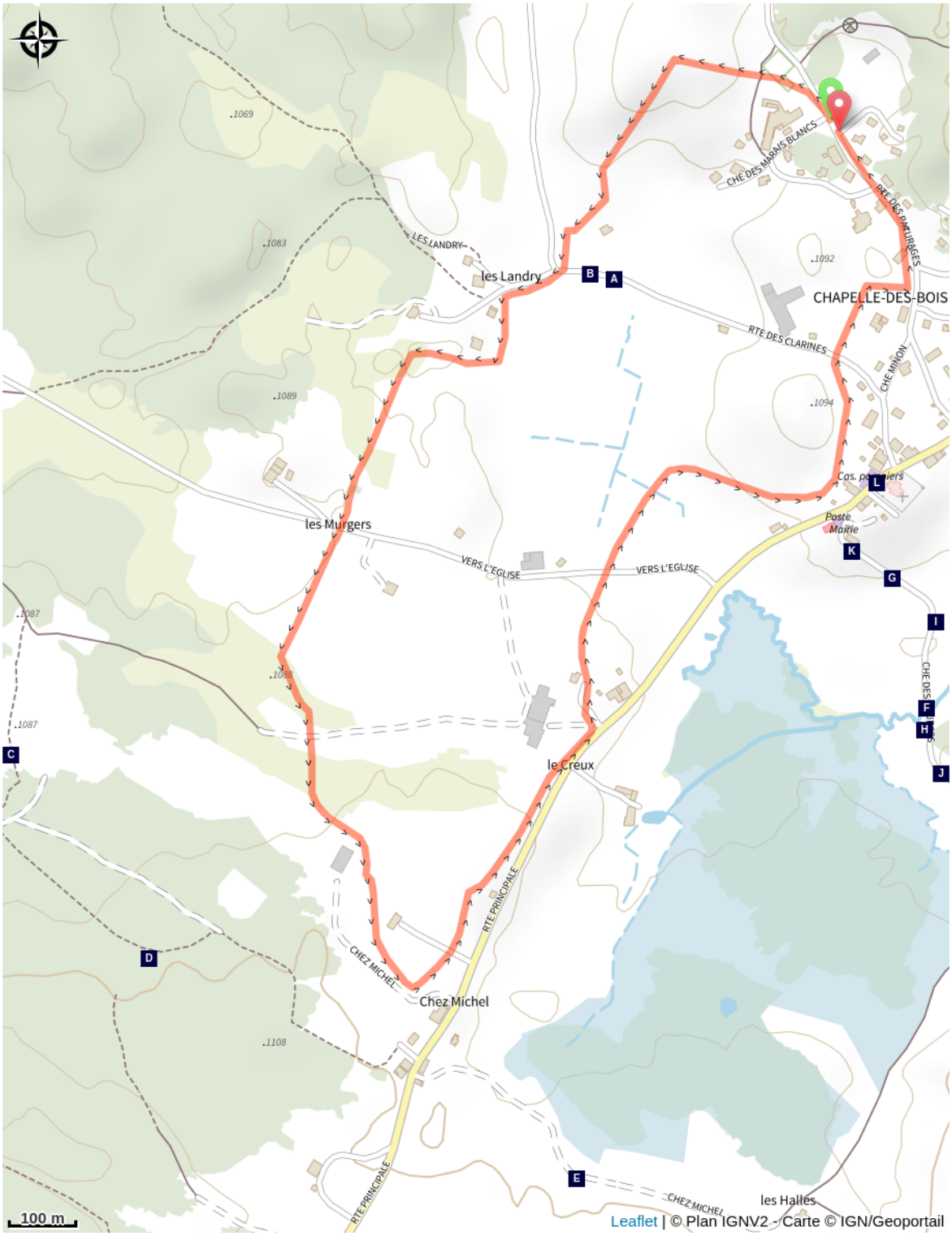
Départ : Départ des pistes de Chapelle des Bois (25240)
Arrivée : Départ des pistes de Chapelle des Bois (25240)

Profil altimétrique



Altitude min 1070 m Altitude max 1094 m

Sur votre chemin...



L'architecture du Haut-Doubs (A)

Une agriculture qui marque le paysage (B)

Un habitat dispersé dans le paysage (C)

Un pré ou un bois ? (D)

Des touradons, des papillons (E)

Cimetière des pestiférés (F)

Des ruisseaux qui serpentent dans la tourbière (G)

Premier rendez-vous avec le paysage (H)

Des lieux chargés d'histoire (I)

Rendez-vous avec le paysage de tourbière (J)

La formation de la tourbe (K)

Église Saint-Jean-Baptiste (L)

Toutes les infos pratiques

Fermé (pratiques hivernales)

Source

Espace Nordique Jurassien

http://www.espacenordiquejurassien.com

Sur votre chemin...

L'architecture du Haut-Doubs (A)

Au lieu-dit les Landry, vous longez une maison qui raconte une partie de l’histoire de l’architecture et des techniques de construction dans le haut-Doubs. Des années de «jeu» entre le bois, la pierre et le métal.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Une agriculture qui marque le paysage (B)

Des bâtiments agricoles parsèment le paysage: les anciennes fermes côtoient des bâtiments agricoles modernes, plus volumineux, qui accueillent les vaches montbéliardes. Ces vaches produisent le lait qui sert à la production des fromages locaux.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Un habitat dispersé dans le paysage (C)

Vous voilà sortis du pré-bois et vous découvrez de grandes étendues sauvages. Sauvages? Pas tant que ça. Avec un peu d’attention, la marque de l’Homme est bien présente dans ce paysage. Des fermes y sont dispersées et racontent l’histoire de la «colonisation» du Haut-Doubs. Dans ce pays aux hivers longs, l’artisanat à domicile, boissellerie ou horlogerie, s’est développé pour occuper les paysans contraints, à cette saison, de rester à la maison.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Un pré ou un bois ? (D)

Pensez-vous être dans un pré ou dans un bois? Ce n’est pas facile à dire: il y a des clairières de pré, mais aussi de grands arbres …. En réalité c’est un mélange, que les Hauts-jurassiens appellent pré-bois, tout simplement.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Des touradons, des papillons (E)

En été, dans les prés bordant les tourbières, vous êtes toujours accompagnés de ces fleurs rosespâles en épis : les renouées bistortes qui accueillent un papillon spécifique: le Cuivré de la bistorte (bleu foncé-noir et orange). D’autres insectes nombreux comme l’Aeschne arctique (une libellule) et le Nacré de la canneberge (un autre papillon) habitent la tourbière de Chapelle-des-Bois.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Cimetière des pestiférés (F)

En 1639, la peste a fait des ravages dans la région. À Chapelle-des-Bois, elle a emporté une quinzaine de personnes sur les 150 habitants que comptait le village. Les survivants, par peur que la maladie leur soit transmise, n’ont pas voulu enterrer les morts au cimetière. Si les habitants ont choisi d’enterrer les pestiférés dans la tourbière, ce n’est pas par hasard. Considérée comme une terre sans valeur, peu utilisée par l’agriculture, la tourbière semblait le lieu idéal pour enterrer les victimes de la peste sans risquer de contaminer la terre.

Crédit photo : PNRHJ / Laurent Hilairet

Des ruisseaux qui serpentent dans la tourbière (G)

Le cours d’eau traversé vient de la combe des Cives. Il est rejoint par un autre ruisseau venant des pentes du Risoux, le massif qui vous surplombe. Après un parcours souterrain, le ruisseau ressort près de Morez à une dizaine de kilomètres d’ici. Entre temps, il s’écoule à travers la tourbière qui se comporte comme une véritable éponge en période de pluie et de fonte des neiges. La tourbière limite ainsi les inondations,puis restitue progressivement l’eau en période sèche. Elle joue également un rôle d’épuration en filtrant l’eau qui la traverse.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Premier rendez-vous avec le paysage (H)

Il y a 100 à 200 millions d’années, on se serait promené ici en bateau, sur une mer de climat tropical. Les particules de calcaire et les coquillages se déposaient lentement au fond de l’eau, et formaient progressivement des couches de calcaire. À l’ère tertiaire, ces couches se soulèvent, se plissent et donnent naissance au massif du Jura, avec son relief de plis et de plateaux.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Des lieux chargés d'histoire (I)

Face à vous, la falaise de la roche Champion marque le bord du massif du Risoux et sépare la Suisse de la France. Avant le 16ème siècle, aucun des deux pays ne souhaitait s’approprier le Jura couvert de forêt. Mais au fur et à mesure des défrichements pour l’agriculture, la concurrence pour les terres a enflé. La Réforme accentue cette rivalité qui crée un clivage politique et religieux. Les protestants en Suisse et les catholiques en Franche-Comté. La Croix catholique de la roche Champion affirme cette appartenance religieuse.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Rendez-vous avec le paysage de tourbière (J)

À la fin de l’ère Quaternaire, le Jura est recouvert d’un gigantesque glacier. Des rennes et des mammouths peuplent la région. La masse de glace modifie le relief, brise et déplace les roches. En fondant, la glace laisse dans les creux des dépôts rocheux imperméables, les moraines glaciaires. Au fond de la dépression, il se forme un lac alimenté par les eaux de fonte du glacier, les précipitations et les ruisseaux. Puis le climat se réchauffe. La végétation aquatique se développe très vite, la matière organique s’accumule. Le lac se comble et se transforme en marais.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

La formation de la tourbe (K)

Des laîches (ou carex) s’installent et stabilisent le sol. Puis les sphaignes prennent la place, et forment des tapis denses. Ce sont des mousses à croissance continue qui forment une accumulation de matière organique sur laquelle poussent les sphaignes. La masse végétale se tasse et forme la tourbe, noire et fibreuses ressemblant à du terreau de jardin. Mais ce phénomène est très lent: des milliers d’années sont nécessaires pour atteindre une hauteur de quelques mètres.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Église Saint-Jean-Baptiste (L)

Les travaux d’édification de l’église débutent en 1634. L’aspect massif de l’édifice est renforcé par l’étroitesse des ouvertures. Elle est recouverte d’une talvanne sur les murs extérieurs les plus exposés à la pluie. L’église est inscrite à l’inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 2 mars 1981.

Crédit photo : Véronique K. Simon architecte